

Rapport de parrainage

Vers plus de justice climatique

Juillet 2023



Chère marraine, cher parrain,

Au départ, l'idée était de récolter un certain type de noix pour les revendre. Cette idée a germé et donné naissance à un vaste réseau de familles, qui ont toutes un seul et même objectif : pouvoir vivre de la vente de produits fabriqués de manière durable en protégeant la nature. Pour atteindre cet objectif, il a fallu la force de persuasion de nombreuses personnes motivées, des formations, de nouvelles méthodes de production et de nouveaux canaux de distribution. Cet engagement au Brésil et dans de nombreux autres pays ne serait pas possible sans votre soutien.

Nous vous en remercions de tout cœur.

MARTA RIBEIRO GRAVE

Marta Ribeiro Grave
Chargée de programme Brésil

S. Bovio

Simone Bovio
Parrainages



EPER
Pain pour
le prochain.

Préserver la biodiversité et protéger le climat

La production écologique et la cueillette de fruits et de noix dans la savane assurent un revenu à de nombreuses familles. En outre, ce mode de production respectueux de l'environnement préserve la biodiversité du Cerrado, essentielle pour le climat.

Tout comme la forêt amazonienne, la savane brésilienne du Cerrado est un écosystème fondamental pour la protection de l'environnement et le maintien de la biodiversité. À la fin des années 1990, 83 familles issues de deux communes ont lancé un projet pilote : ensemble, elles ont commencé à récolter des noix de Baru et les fruits du péqui. Ces noix et ces fruits étaient très peu utilisés à l'époque. Soutenu par l'EPER, le centre agroécologique du Cerrado (Centro de Desenvolvimento Agroecológico do Cerrado, CEDAC) a donc fondé, il y a 20 ans, la coopérative CoopCerrado dans le but de transformer et de commercialiser les produits naturels de la région. La coopérative regroupe aujourd'hui quelque 6000 familles de 86 communes et commercialise de nombreux autres produits naturels. Les plantes sauvages du Cerrado sont devenues de précieuses ressources

pour les familles paysannes. En outre, ces dernières préservent la biodiversité et protègent l'environnement.

Organisation en groupes

Les cueilleuses et les cueilleurs ainsi que les productrices et les producteurs sont organisés en petits groupes de cinq à sept personnes. Une coordinatrice ou un coordinateur fait le lien avec la coopérative. Cette personne est formée par le CEDAC à des méthodes de culture écologiques et à des techniques de cueillette plus respectueuses. Elle détermine également quels produits sont demandés, quand, et en quelles quantités. Elle communique les quantités de produits cueillis ou cultivés par les membres de son groupe et s'organise avec ces derniers. Enfin,

elle leur transmet les connaissances acquises. Une partie des recettes tirées de la vente des produits du groupe est reversée à chaque coordinatrice ou coordinateur pour son travail.

Participation à la législation locale

Nombre des membres des coopératives font aussi partie d'un syndicat paysan local. Cela leur permet d'influencer la politique de leur commune. À Lassance, par exemple, la collaboration étroite entre les familles paysannes et les autorités a abouti à l'adoption de deux lois majeures : depuis 2005, il est interdit d'abattre des baruzeiros (arbres qui donnent la noix de Baru) dans le Cerrado ; en 2021, il a été décidé que, d'ici 2025 au plus tard les repas servis dans les cantines

Les cueilleuses et les cueilleurs font attention à toujours laisser suffisamment de nourriture pour les animaux.





scolaires devraient être préparés à partir de produits issus de l'agriculture biologique. Ainsi, les familles paysannes peuvent vendre leurs produits cultivés de manière écologique aux écoles et les enfants manger une nourriture plus saine. L'expérience de longue date et les connaissances acquises en matière de production et de commercialisation de produits durables seront partagées avec d'autres organisations, au Brésil et à l'étranger.

Prise de responsabilité

Les pays industrialisés sont les principaux responsables du réchauffement climatique. Pourtant, ce sont surtout les populations des pays du Sud qui en subissent les conséquences négatives. Aussi, l'EPER sensibilise l'opinion publique suisse aux relations globales entre causes et conséquences de la crise climatique. Elle encourage des stratégies et des mesures courageuses pour lutter contre cette crise et soutient les initiatives locales qui promeuvent la justice climatique. Ainsi, les familles paysannes du Brésil pourront continuer à vivre sur leurs terres natales.

Luiz Moura l'affirme : « Si les gens en apprenaient davantage sur la nature et comprenaient l'importance de produire de manière écologique, le monde ne s'en porterait que mieux. »

Portrait

Une initiative prometteuse

Luiz Fernando de Jesus Moura a 22 ans. Il a grandi à la campagne. Pendant plusieurs années, il a travaillé dans une plantation de papayers. À cause des produits chimiques qu'il pulvérisait sur les arbres, il souffrait d'éruptions cutanées. Depuis qu'il sait combien de produits toxiques sont pulvérisés dans ces plantations, il n'en mange plus les fruits. Aujourd'hui, Luiz Moura est employé dans un supermarché. Il réapprovisionne les rayons. Toutefois, ce qu'il préfère, c'est travailler les terres que ses parents louent et cultivent de manière écologique. Ils produisent suffisamment pour leur propre consommation, mais n'ont pas assez d'excédents à vendre pour vivre de leur production. En outre, le propriétaire leur fait régulièrement des histoires et ils ne savent pas pendant combien de temps encore ils pourront exploiter ces terres.

Luiz Moura a été coordinateur. Il gérait un groupe de cinq familles, qui produisaient des courges et les livraient à la coopérative. Puis il est tombé malade et a dû interrompre cette activité. Heureusement, il va désormais mieux et prévoit de reprendre l'activité de coordinateur. Ses parents et lui économisent pour pouvoir acheter leur propre terrain. Luiz Moura rêve de pouvoir un jour vivre de l'agriculture.

En 2022, grâce à votre soutien...

... l'EPER a mis au point des solutions d'adaptation aux répercussions des changements climatiques en collaboration avec les personnes concernées dans **13** pays. **34** dispositifs de démonstration pour traiter et utiliser les « eaux grises », destinées à l'irrigation des champs, ont été installés au Brésil. Plus de **90 %** des paysannes soutenus par l'EPER en Haïti produisent selon les normes agroécologiques.

Merci de tout cœur.



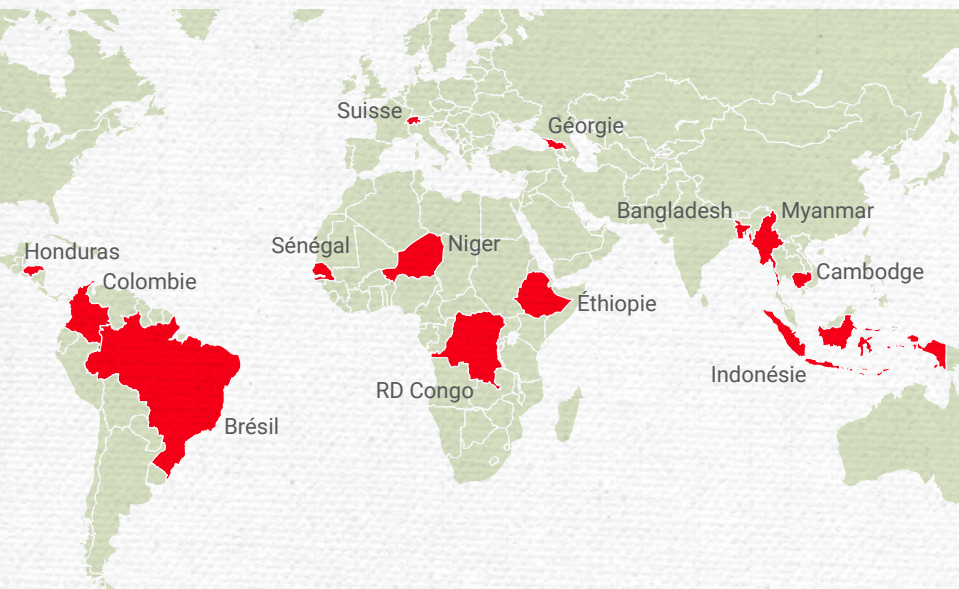
Portrait

Une retraite qui fait toute la différence

Isaete Gonçalves de Oliveira, 58 ans, a deux filles, un fils et cinq petits-enfants. De leur vivant, ses parents travaillaient dans une plantation de tabac, où nombre de produits chimiques étaient utilisés. Dans leur propre potager aussi, ils avaient recours à diverses substances chimiques. Ils ne connaissaient tout simplement rien d'autre. En 2006, Isaete Oliveira a été l'une des premières à participer à un cours du CEDAC sur l'agriculture écologique. Depuis, elle met un point d'honneur à cultiver de cette manière et à protéger le Cerrado en exploitant ses ressources de manière respectueuse. Lors de la cueillette, elle veille par exemple à ne pas abîmer les branches ou les autres plantes et à laisser suffisamment de nourriture pour les animaux. Elle est coordinatrice pour sept familles et motive régulièrement de nouvelles personnes à les rejoindre. Les fruits et les noix collectés sont vendus à la coopérative.

Isaete Oliveira ne possède qu'un petit lopin de terre, qu'elle cultive avec une de ses filles et une de ses petites-filles. Les recettes tirées de la vente des produits qu'elle cultive et qu'elle cueille ne lui permettraient pas de vivre. Heureusement, elle est retraitée et touche une pension. Aujourd'hui, cette dernière fait toute la différence. Isaete Oliveira aimerait que ses petits-enfants puissent vivre bien à la campagne et aient accès à une nourriture saine en quantité suffisante.

Pays où se déroulent nos projets



Parrainage Vers plus de justice climatique

La crise climatique est un phénomène dramatique, dont les principales victimes sont celles et ceux qui y contribuent le moins : les populations des pays du Sud.

Grâce à votre parrainage, vous financez des semences résistantes à la sécheresse, des systèmes d'irrigation ou des mesures de protection contre les inondations et promouvez des pratiques agricoles écologiques.